



**Fédération
Syndicale
Unitaire**

Alsace

ENSEIGNEMENT

EDUCATION

RECHERCHE

CULTURE

FORMATION

INSERTION

"Coup de canif ou changement de cap?"

La FSU Alsace et ses syndicats concernés (SNES, SNEP et SNUipp), ont découvert dans la presse l'annonce d'une expérimentation concernant l'enseignement bilingue paritaire qui diminue d'un tiers l'enseignement en Allemand. Prise sans aucune concertation avec les enseignants et les organisations représentatives des personnels, cette décision témoigne de la logique de fer qui prévaut au rectorat comme au gouvernement de la France et des 3 collectivités, qui ont en charge le Bilinguisme:

Supprimer des postes !

Elle révèle aussi l'échec d'une politique de formation utilitaire et idéologique, impulsée par la majorité UMP au pouvoir à la région et dans les deux départements qui se heurte aujourd'hui au mur de ses contradictions : Comment recruter et former des profs quand votre gouvernement, n'est ce pas Mr le « ministre-Président », casse la formation des enseignants et détruit des centaines de postes en Alsace depuis 2008 ? Comment trouver des lycées partenaires en Allemagne quand le Français est concurrencé par l'Anglais alors qu'ici la Région favorise le tout allemand ?

Cette décision est motivée par Mme le Recteur au nom du manque d'équité et de l'efficacité relative et sélective du dispositif existant, quelle découverte ! Depuis la mise en place de l'enseignement bilingue paritaire la FSU a mis le doigt sur la rupture d'égalité de traitement entre tous les élèves, a dénoncé la constitution de filières particulières dans le service public, et mis en évidence la désaffection des élèves au fur et à mesure de leur cursus, comme elle a défendu et défend encore l'idée d'une évaluation pédagogique du système actuel.

Par ailleurs la FSU reste convaincue de l'importance de l'enseignement précoce des langues dans leur diversité et d'un effort particulier, en Alsace, pour l'enseignement de l'Allemand. Pour autant faut-il concentrer tous les moyens sur une seule langue, l'allemand et sur un seul dispositif, l'enseignement paritaire?

A l'heure des fermetures de classes et des suppressions massives de postes qui affectent aussi l'enseignement des langues et de l'allemand, la réalité c'est la diminution à toutes les échelles du système éducatif de l'offre d'enseignement et donc moins d'enseignement des langues pour tous les élèves. C'est dans cette réalité globale qu'il convient de resituer le "coup de canif" de Mme le Recteur qui maintient debout un dispositif dont elle ne découvre les vices que pour mieux les conserver. "Changer pour que rien ne change" dans la politique de démantèlement du service public, tel est le credo de Mme le recteur qui applique la théorie du "toujours moins" partout et aujourd'hui, un « peu moins aussi », pour l'enseignement bilingue. Pour la FSU il faut en finir avec cette logique malthusienne et relancer le service public d'éducation, recruter et former des enseignants pour en finir avec la précarité et donner un statut à tous les contractuels sans lesquels il **n'y aurait pas d'enseignement** des langues vivantes et encore moins **bilingue**. Il convient aussi d'avoir une politique des langues dans l'académie qui concerne tous les élèves et qui se donne les moyens en promouvant toutes les langues de redonner du tonus à l'enseignement de l'allemand qui en a besoin. Penser comme Mme le Recteur et les dirigeants des collectivités compétentes que par gros temps il suffit de réduire la voile pour ne pas sombrer est une illusion dangereuse pour le présent et l'avenir du système éducatif en Alsace. Il faut changer de cap, c'est l'intérêt des jeunes et des familles, c'est le choix des personnels et de la FSU pour laquelle rien n'est plus urgent !